

LE PATRIMOINE LATIN DU QUÉBEC (1608-1968): ÉTAT DE LA QUESTION

8 h 30 Accueil

9 h 00 Introduction, par Jean-François COTTIER (Université de Montréal)

LA NOUVELLE-FRANCE

Présidente de séance: Dominique DESLANDRES (Université de Montréal)

9 h 15 Les écrits latins en Nouvelle-France (1608-1763): état de la question,
par Jean-François COTTIER (Université de Montréal)

9 h 45 Citation implicite, citation explicite dans les écrits latins des Jésuites
sur le Canada, par Hajo WESTRA (Université de Calgary)

10 h 15 Période de questions

10 h 45 Pause café

11 h 00 Les *Historiæ Canadensis* du père François Du Creux (Paris, 1664):
enjeux et problèmes littéraires, par Amélie HAMEL (Université de Montréal)

11 h 30 Qu'il y-a-t-il de si drôle dans la chasse au canard? Ce que les ouvrages linguistiques
nous disent de la rencontre entre les Jésuites et les *Nehiro-irini8?*,
par John BISHOP (Université McGill)

12 h 00 Période de questions

12 h 30 Repas

LE QUÉBEC

Présidente de séance: Micheline CAMBRON (Université de Montréal)

14 h 00 Enseigner la rhétorique en latin au séminaire de Québec (1767-1835),
par Marc-André BERNIER (UQTR)

14 h 30 *Jacques et Marie, souvenir d'un peuple dispersé*: le modèle virgilien
de Napoléon Bourassa, par Iréna TRUJIC (Université de Montréal)

15 h 00 Pause café

15 h 15 Le latin et son enseignement au Québec du XVIII^e au XX^e siècles,
par Patrick LETENDRE (Université de Montréal)

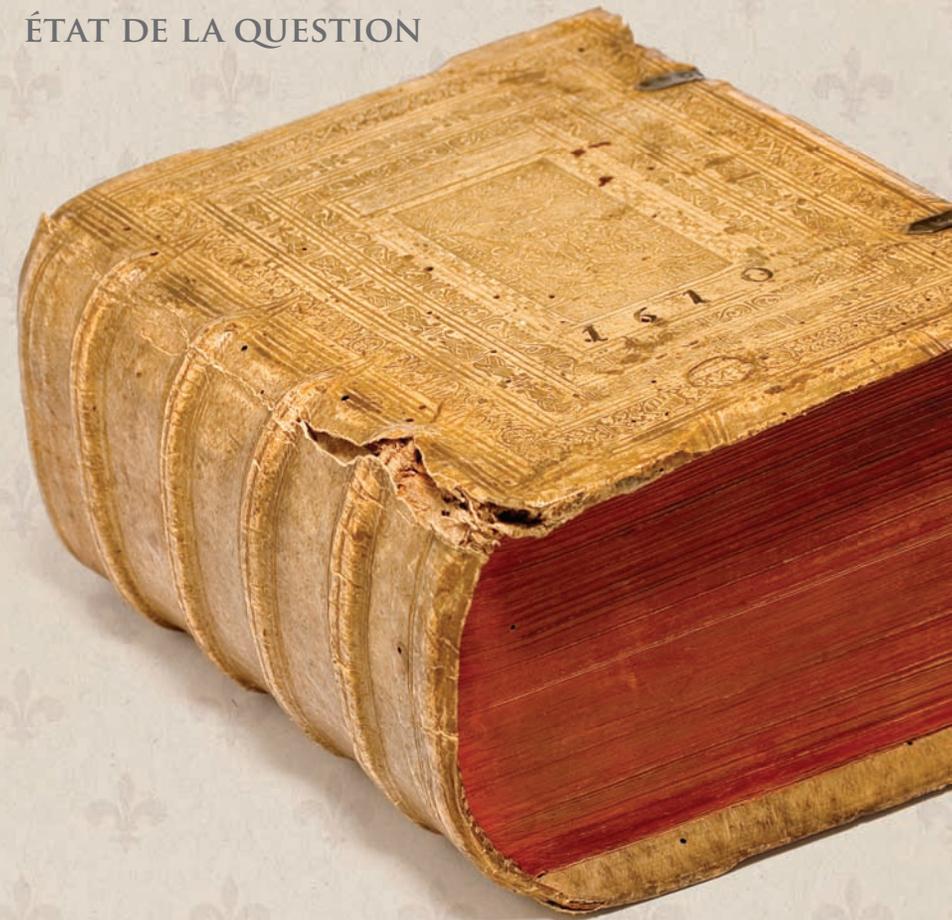
15 h 45 Le grec dans les études classiques au Québec, entre patrimoine littéraire
et culture philosophique, par Benoît CASTELNERAC (Université de Sherbrooke)

16 h 15 Période de questions

16 h 45 Discussions, bilan et perspectives

LE PATRIMOINE LATIN DU QUÉBEC (1608 - 1968)

ÉTAT DE LA QUESTION



Journée d'étude organisée par Jean-François Cottier

Vendredi 2 octobre 2009

CRILCQ/Université de Montréal

3150, rue Jean-Brillant, local C-8141  Métro Université-de-Montréal



Quand, au début des années 1960, le rapport Parent proposa la démocratisation des collèges classiques du Québec et une réforme des Universités, il rejoignait la vision idéologique de la « Révolution Tranquille » de faire entrer le Québec dans la modernité et de démocratiser la société. Mais aussi légitime que puisse être l'idéal de ce mouvement de fond, il marqua de fait la fin des études classiques, et en particulier de l'enseignement du grec et du latin. À la même époque, mais de l'autre côté de l'Atlantique, Jacques Brel commençait à fredonner sa célèbre chanson *Rosa* (1962), dans laquelle il dénonçait un système scolaire obsolète placé sous la tyrannie du latin, langue devenue le symbole odieux d'une société élitiste. Ce « tango des bons Pères et des forts en thème » était aussi le cauchemar des « forts en rien » et le symbole à abattre de deux institutions, l'Église et l'École, qui voyaient leurs bases ébranlées par *l'aggiornamento* de ces mêmes années. Ainsi, en très peu de temps, au nom de la modernisation et de la démocratisation, le latin quitta à la fois les autels et les salles de classe, passant du pinacle de la hiérarchie scolaire au rayon des vieilleries n'ayant plus le droit de cité à l'âge atomique.

Au Québec, cette désaffection pour les études classiques a entre autres eu pour conséquences d'entraîner l'oubli de tout le patrimoine littéraire latin moderne, à un moment où justement ailleurs les études néolatines prenaient leur essor. Aussi les textes latins composés en Nouvelle-France et au Québec n'ont-ils jamais vraiment reçu l'attention des chercheurs : les latinistes par manque de temps ou d'intérêt, les autres par manque de maîtrise de la langue latine ou par rejet de ce qu'elle pouvait encore représenter idéologiquement. Ces textes et cette tradition représentent donc un point aveugle de l'histoire littéraire et culturelle canadiennes qu'il est temps d'explorer. La journée d'étude organisée dans le cadre du CRILCQ le 2 octobre voudrait tenter un premier état de la question en abordant deux de ses principaux aspects : place et rôle des textes latins et des références classiques dans les œuvres littéraires de la Nouvelle-France et du Québec, usages savants et pédagogiques du latin du XVIII^e siècle au XX^e siècle. Ce premier tour d'horizon devrait permettre d'établir un *status quaestionis* : évaluer ce qui est déjà connu et étudié, dresser un inventaire des textes à éditer, réfléchir aux démarches d'investigation à poursuivre.